

Un siècle – Vie et mort de Galia Libertad

Carole Thibaut



MARS
MERCREDI 27
JEUDI 28
20h

théâtre
récit intime
saga familiale
Coloc' de la Culture
Durée : 2 h 15
À partir de 14 ans



Spectacle créé au théâtre des Îlets
le 19 janvier 2022



Texte et mise en scène
Carole Thibaut
Assistanat à la mise en scène
Marie Demesy
Scénographie
Camille Allain-Dulondel
Costumes
Malaury Flamand
Lumières
Yoann Tivoli
Son
Margaux Robin
Vidéo
Léo Derre
Musique inspirée du
répertoire traditionnel auvergnat
Romain « Wilton » Maurel
À l'image et/ou en voix
Claire Angenot,
David Damar-Chrétien,
Carole Thibaut,
Marie Vialle
Construction décor
Sébastien Debonnet, Jérôme
Sautereau, Stéphanie Manchon,
Séverine Yvernault
**Régie générale et participation
à la conception décor**
Frédéric Godignon
Pascal Gelmi
Régie lumière
Guilhèm Barral,
Florent Klein
Régie son
Pascal Gelmi
Régie plateau
Léo Laforêt
Régie vidéo
Thibaut Cherdo
Recherche accessoires
Laurent Lureault
Stagiaires
Leslie Bouchou-Carmine,
Léa Peguy,
Constance de Saint-Rémy

Avec
Monique Brun,
Antoine Caubet,
Jean-Jacques Mielczarek,
Olivier Perrier,
Mohamed Rouabhi,
Valérie Schwarcz
et la Jeune Troupe des Îlets #2:
Hugo Anguenot,
Chloé Bouiller,
Louise Héritier



Galia n'est pas immigrée, elle est née en France, d'une mère juive polonaise et d'un père espagnol, tous deux réfugiés en France et assassinés pendant la seconde guerre mondiale, l'une arrêtée par la police française dans une rafle organisée par le gouvernement de Pétain en août 1942 et assassinée à Auschwitz, l'autre arrêté, torturé et exécuté par l'armée d'occupation allemande en 1944 à Montluçon. Ces deux événements – cette rafle des juifs étrangers en zone libre d'une part et l'exécution de ces 42 otages à Montluçon d'autre part – ont réellement eu lieu. Mais Galia, Hélène (sa mère) et Antonio (son père) sont des personnages fictifs, comme tous les personnages de la pièce.



Production
Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
Coproduction
Maison de la culture de Bourges – scène nationale
Avec la participation artistique de l'Ensatt (Lyon)
Texte publié chez Lansman

« Je pense qu'on n'écrit bien à partir du réel que lorsque l'on finit par oublier la source, lorsqu'on s'approprie assez les histoires, les expériences traversées pour les faire siennes.

[...]

Parce que je crois au fond que le réel n'existe qu'à travers la possibilité du récit, la vie qu'à travers notre relation à la mort, la réalité qu'à travers sa symbolique.

Et le théâtre est pour moi la quintessence de cela.»

CAROLE THIBAUT, JANVIER 2022
PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIEN PÉROUMAL

→ LA PIÈCE

« L'écriture se construit à partir de quatre années d'interviews et d'enquêtes autour de l'histoire sociale, politique et culturelle du xx^e siècle dans une petite ville du centre de la France... L'histoire de Montluçon est traversée par tous les bouleversements qu'a connus notre civilisation occidentale au cours de ce dernier siècle, passant du monde rural à l'ère industrielle pour aboutir à un présent post-industriel numérique, mondialisé, dirigé par un capitalisme financier déshumanisé, en manque de repères et de projections vers l'avenir. Grandes laissées pour compte des politiques de développement, ces villes moyennes et ces régions représentent pourtant la majorité du territoire national et illustrent l'évolution économique, sociale et culturelle de tout notre pays.

Entre ruralité et ère industrielle puis post-industrielle, métairies paysannes et monde ouvrier, l'histoire de ces régions est traversée d'histoires et de figures emblématiques. Ici Jean et Marx Dormoy, Hubertine Auclert, Marguerite Audoux, Christophe Thivrier, les Fédérés, les militants politiques, syndicalistes, résistants, travailleurs immigré·e·s, ouvriers, paysans en luttes, artistes installés sur les territoires ruraux, ont dessiné une histoire puissante, qu'on retrouve en filigrane dans les destinées des personnages de la pièce.

[...]

L'évidence était au début d'écrire un récit chronologique, qui traverse 100 ans d'histoire. Mais je craignais l'effet "cours d'histoire". Je craignais surtout le piège du théâtre utilitaire. J'ai donc finalement décidé de partir de vies ordinaires, et de regarder comment ces vies ordinaires pouvaient mettre en résonance ce siècle passé. »

Carole Thibaut

→ CAROLE THIBAUT

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Carole Thibaut dirige depuis 2016 le théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle a œuvré avec sa compagnie, la Compagnie Sambre, pendant plus de vingt ans en Île-de-France, menant un important travail artistique dans les quartiers et cités du Nord Val-d'Oise ; artiste associée à l'Espace Germinal (2001-2007), directrice du théâtre de Saint-Gratien dès sa sortie de l'Ensatt (1996-2001), directrice artistique de Confluences, lieu artistique engagé (2012-2015), artiste associée en 2014-15 au Théâtre du Nord – CDN de Lille ainsi qu'à l'Hexagone, scène nationale de Meylan, elle a développé des partenariats étroits autant avec des structures sociales, éducatives, associatives, des centres culturels et théâtres municipaux, des festivals, qu'avec des lieux institutionnels comme la scène nationale du Carreau à Forbach ou l'Hexagone. S'inspirant du monde contemporain, des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore les formes les plus diverses d'écritures et de créations scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques... Artiste engagée, militante pour l'égalité des femmes et des hommes, elle a été membre fondatrice de HF Île-de-France ainsi que du Synavi où elle a milité pendant plusieurs années pour la défense des structures indépendantes de création avant de rejoindre le Syndéac. Elle a été vice-présidente de l'ACDN, association des centres dramatiques nationaux. Elle est régulièrement accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse – Villeneuve lez Avignon, a reçu de nombreux prix et bourses et est chevalière des Arts et Lettres. Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur ainsi qu'à l'École des Loisirs.

Soutenu par

